

grecs, ou s'y soutint si mal depuis, qu'on ne peut dater, pour un établissement proprement dit du christianisme parmi ces peuples, ou du moins pour la conversion du corps de la nation que de l'exemple que lui donna

* Mr. B. écrit tantôt *Vlodimir*, tantôt *Vlodimir*; je crois que la première leçon est la meilleure.

le Duc *Vlodimir* * en 989. Quelques auteurs en attribuent la gloire à la Princesse Anne, femme du Duc ou Roi *Vlodimir* & sœur des Empereurs grecs Basile & Constantin: mais la fille de Boleslas Duc de Pologne qui épousa le fils de *Vlodimir*, & amena avec elle en Russie Reimbern évêque de Colberg, en doit être regardée après Dieu comme la première cause. Ce St. missionnaire qui n'avoit pas moins de science que de vertu, après s'être concilié la vénération des païens par son extrême abstinence, ses veilles & ses oraisons continuelles, leur fit brûler leurs temples & abolit leurs superstitions auxquelles ils étoient le plus attachés. Les mœurs du Roi *Vlodimir* ne répondirent pas toujours à sa croiance. On lui reproche de grandes cruautés & beaucoup d'emportement dans sa passion pour les femmes: mais il fit une pénitence exemplaire & ne cessa dès lors de racheter ses péchés par des aumônes prodigieuses, jusqu'à ce qu'il mourût dans une extrême vieillesse. Il fut enterré dans la grande ville de Kiovie; on lui dressa un tombeau fort élevé dans l'église de St. Clément, comme un objet proposé à la vénération des peuples. Les Moscovites comptent